AUTOUR DU SPECTACLE

→ À BRAS-LE-CORPS

Boris Charmatz et Dimitri Chamblas Di. 02 et Lu. 03 juillet à 18h — Studio Bagouet / Agora

→ TABLE RONDE

De la fidélité à la trahison, un positionnement délicat. Ve. 30 juin à 14h — Studio Cunningham / Agora Entrée libre

→ CONFÉRENCE DE PRESSE

Revivez la conférence de presse avec Boris Charmatz et Nazareth Panadero animée par Agnès Izrine



Retrouvez tous les entretiens avec les artistes, les podcasts du 43e festival, des vidéos, des extraits de presse... sur montpellierdanse.com



BORIS CHARMATZ

10000 gestes

/REPRISE/

Sa. 24 juin à 21h Opéra Berlioz / Le Corum

PARTENAIRES

































































L'OEIL D'OLIVIER

BORIS CHARMATZ

10000 gestes | REPRISE |

Pour ce spectacle, j'imagine une forêt chorégraphique dans laquelle aucun geste n'est jamais répété par aucun des danseurs en présence. 10000 gestes qui ne seront visibles qu'une seule fois, disparus aussitôt que tracés, comme une ode à l'impermanence de l'art de la danse.

Cette pluie de mouvements, qui pourrait être un data projet généré par des listes de paramètres numérisés, sera au contraire générée artisanalement, à même le corps des interprètes, de manière absolument subjective. À l'hypnose visuelle de la boulimie de mouvements correspondra un versant méditatif, voire mélancolique : le « don » de mouvements condamnés à la disparition symbolique. C'est en regardant la version « permanente » de la pièce Levée des conflits, dansée au MoMA, que m'est venue cette idée : dans la Levée, on construit une sculpture qui vise l'immobilité, animée pourtant d'une foule de danseurs qui maintient une présence permanente du mouvement par leur transmission à l'infini. Dans 10000 gestes, c'est au contraire la fugacité poussée à son paroxysme qui génère le regard et la pensée du spectateur. Le chaos de dépense est tellement parfait qu'il confine à l'immobilité.

Dans la lignée des projets du Musée de la danse, 10000 gestes constitue enfin un anti-musée chorégraphique pour explorer les moyens d'échapper aux instincts et aux stratégies de conservation agissant dans le travail du danseur. Il s'agira d'explorer les possibilités qu'un geste ne soit jamais accompli par un autre, et que si 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 25 danseurs entrent en contact, chacun accomplisse néanmoins un geste différencié de l'autre en excluant tout mouvement symétrique : dans cette pièce, il est impossible de se serrer la main.

La collection ainsi générée est aussi une anti-collection, car aucun chorégraphe digne de ce nom ne se risquerait à incorporer 10000 gestes dans son écriture, et que cet ensemble ne se laisse pas saisir autrement que par l'idée qui l'a générée.

Note d'intention de Boris Charmatz

Boris Charmatz

Boris Charmatz étudie à l'école de danse de l'Opéra national de Paris et au CNSMD de Lyon. De 2009 à 2018, il dirige le Centre chorégraphique national de Rennes et y déploie le Musée de la danse. En 2011, au Festival d'Avignon, il crée dans la Cour d'honneur *enfant*. Invité au MoMA à New York en 2013, et à la Tate Modern à Londres en 2012 et 2015, il y propose des projets chorégraphiques inédits pour les espaces des musées.

En 2019, il lance [terrain], une structure implantée en région Hauts-de-France. En 2020, le festival d'Automne à Paris présente le Portrait Boris Charmatz, composé de pièces du répertoire et de nouvelles créations. En 2021, il orchestre une performance pour 130 danseurs, *Happening Tempête*, pour l'ouverture du Grand Palais Éphémère. En août 2022, Boris Charmatz prend la direction du Tanztheater Wuppertal Pina Bausch et y développe, avec [terrain], un nouveau projet entre l'Allemagne et la France.

Chorégraphie : Boris Charmatz — Assistante chorégraphique : Magali Caillet Gajan — Avec : Or Avishay, Régis Badel, Jayson Batut, Nadia Beugré, Alina Bilokon, Nuno Bizarro, Ashley Chen, Eli Cohen, Olga Dukhovnaya, Sidonie Duret, Julien Gallée-Ferré, Kerem Gelebek, Alexis Hedouin, Rémy Héritier, Pierrick Jacquart, Noémie Langevin, Samuel Lefeuvre, Johanna Elisa Lemke, François Malbranque, Noé Pellencin, Samuel Planas, Mathilde Plateau, Solène Wachter, Frank Willens — Lumière : Yves Godin — Costumes : Jean-Paul Lespagnard — Travail vocal : Dalila Khatir — Matériaux sonores : Requiem en ré mineur K.626 de Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791), interprété par l'Orchestre Philharmonique de Vienne, direction Herbert von Karajan, enregistré au Musikverein (Vienne) en 1986, (1987 Polydor International GmbH, Hambourg) ; enregistrements de terrain par Mathieu Morel à Mayfield Depot, Manchester — Régie générale : Fabrice Le Fur — Régie lumière : Samuel Dosière — Son : Olivier Renouf — Habilleuse : Marion Regnier — Production et diffusion : [terrain] — Directrice déléguée [terrain] : Hélène Joly — Equipe de productions : Martina Hochmuth, Briac Geffrault, Lucas Chardon, Carla Philippe

Une production du Musée de la danse / Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne (2017)

Coproduction: Volksbühne Berlin, Manchester International Festival (MIF), Théâtre Nationalde Bretagne-Rennes, Festival d'Automne à Paris, Chaillot – Théâtre national de la danse (Paris), Wiener Festwochen, Sadler's Wells (Londres), Taipei Performing Arts Center [terrain] est soutenu par le ministère de la Culture – DRAC Hauts-de-France, et la Région Hauts-de-France. Dans le cadre de son implantation en Hauts-de-France, [terrain] est associé à l'Opéra de Lille, au Phénix, scène nationale de Valenciennes pôle européen de création, et à la Maison de la Culture d'Amiens– Pôle européen de création et de production.

Tanztheater Wuppertal Pina Bausch et [terrain] construisent ensemble un projet artistique franco-allemand, sous la direction de Boris Charmatz.

Remerciements : Djino Alolo Sabin, Salka Ardal Rosengren, Mathieu Burner, Dimitri Chamblas, Amélie-Anne Chapelain, Julie Cunningham, Maud Le Pladec, Mani Mungai, Jolie Ngemi, Sandra Neuveut, Marlène Saldana, Le Triangle – cité de la danse, Charleroi Danses - Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie- Bruxelles, P.A.R.T.S., Archivio Alighiero Boetti and Fondazione Alighiero e Boetti; Chiara Oliveri Bertola / Castello di Rivoli Museo d'Arte Contemporanea

Durée 1h

 \rightarrow 10000~gestesa été créée le 14 septembre 2017 à Volksbühne Tempelhof, Berlin.